



Mesdames, Messieurs,

C'est au titre de fédération des Organismes d'Insertion socioprofessionnelle que la FeBISP s'est associée à l'organisation de ce colloque. En effet, les centres de formation ont vu ces toutes dernières années, une augmentation apparemment très significative de personnes d'origine ou de nationalité subsaharienne entrer dans nos formations. Malheureusement, tout ici n'est qu'hypothèse, en l'absence de chiffres et d'enquête exhaustive sur l'évolution de la population fréquentant nos centres.

Je vais donc tenter des constats et en tirer des questions, sur base d'hypothèses, en l'absence de chiffres (les chiffres concernant les personnes inscrites dans nos centres existent, et précisent un très grand nombre d'indicateurs et de données, mais nous n'en avons aucun retour, aucune analyse à notre connaissance n'en est faite, et ils ne sont pas agrégés ni mis en forme statistique).

Premier constat : l'évolution des populations subsahariennes dans les centres ISP : la FeBISP, n'ayant pas les moyens actuellement de réaliser l'étude qui pourtant serait nécessaire sur l'évolution exhaustive de la population des OISP, nous ne pouvons qu'extrapoler les mini-enquêtes effectuées en 99, 2000 et 2001. A partir du petit échantillon recueilli (10 associations sur 60, représentant quelques centaines de stagiaires en formation sur les 2000 personnes qui fréquentent annuellement nos centres), on peut dire que l'augmentation des populations subsahariennes a été considérable en 2 ans, et qu'elles sont plus nombreuses dans certaines formations que dans d'autres (c'est évidemment lié à la sectorisation des emplois). Nous savons aussi par ailleurs que de nouvelles immigrations voient le jour, par exemple des personnes de pays d'Amérique latine, du Pakistan, de Somalie, de Corée, et bien sûr des personnes des pays de l'est européen et non européen etc.

Question : est-ce que ces personnes entrées en formation sont en Belgique depuis un certain temps ou est-ce qu'elles sont arrivées en Belgique tout récemment : nous n'en savons rien à la FeBISP.